

ma Ajax, et le mit en liberté avec cette inscription :—“ Alexandre, fils de Jupiter, a dédié Ajax au soleil.” On retrouva le même éléphant 350 ans après avec la même inscription. On a vu des cochons vivre jusqu'à 30 ans; le rhinocéros vit 50 ans. On a aussi vu un cheval atteindre l'âge de 72 ans, mais ils ne vont pas ordinairement au-delà de 25 à 30 ans. Les chameaux vivent quelquefois jusqu'à 100 ans. Les moutons passent rarement 10 ans. Les vaches vivent à peu près 15 ans. Un aigle mourut à Vienne à l'âge de 104 ans. Les corbeaux atteignent souvent l'âge de 100 ans. On a vu des oies vivre 300 ans. Les pélicans vivent longtemps aussi. On cite une tortue qui a vécu 190 ans.

DÉCOCTION DE CASSIA EMPLOYÉE COMME SUBSTITUT À CELLE DU TABAC POUR LA DESTRUCTION DES MOUCHES VERTES.

Savez-vous que la décoction du cassia est un remède aussi efficace et bien moins dispendieux que le tabac, pour la destruction des mouches vertes? Je l'ai essayée ici, et j'ai trouvé qu'elle réussissait bien. Je pense qu'elle a d'abord été recommandée dans le livre de Mad. Laudon, mais c'est dans le *Midland Florist* que je l'ai vue pour la première fois. Maintenant que le tabac est beaucoup plus cher qu'il avait coutume d'être, c'est le bon temps pour recommander un substitut pour le remplacer. $\frac{1}{2}$ lb. de cassia, évalué à 3d., fera une décoction suffisamment forte, mêlée avec quatre ou cinq chopines d'eau bouillante. Pour faire la décoction on jette environ trois chopines d'eau bouillante sur le cassia, et on le laisse bouillir légèrement auprès du feu pendant deux ou trois heures. Ajoutez y le reste de la quantité d'eau recommandée au moment de vous en servir, et on y trempe les plantes, ou bien on l'y applique avec une plume ou une brosse. Il est à propos de laver la plante à l'aide d'une seringue un jour ou deux après, quoique je n'aie jamais remarqué qu'elle eut à en souffrir sans cette précaution.

Rédacteur du "Journal d'Agriculture et Transactions de la Société d'Agriculture du Bas-Canada," WILLIAM EVANS, Secrétaire de la Société, à qui toutes communications concernant la Rédaction du Journal doivent être adressées *affranchies*.

Des séries complètes du Journal d'Agriculture, en Anglais et en Français, à vendre au Bureau du Secrétaire, à des prix raisonnables.

Aussi, des exemplaires, demi-reliés, du *Traité d'Agriculture d'Evans*, avec le volume supplémentaire, dans les deux langues.

GRANDE VENTE D'ANIMAUX À CORNES COURTES, PURE RACE.

Le soussigné ayant plus d'animaux, qu'il peut en traiter bien sur sa terre, offrira en vente à l'encan, environ trente pièces de ses animaux à cornes courtes améliorés, consistant en taureaux, vaches, taures, et veaux mâles et femelles, le 26 Juin prochain, à sa terre, située à $2\frac{1}{2}$ milles de cette ville.

C'est un fait connu des éleveurs d'animaux améliorés, en ce pays aussi bien qu'en Canada, que le propriétaire de ce troupeau, depuis douze ans soit par des importations d'Angleterre, soit par le choix qu'il a fait dans les meilleurs troupeaux de ce pays, n'a épargné aucune dépense, pour se monter un troupeau de bêtes-à cornes, d'on l'on pût avec sûreté tirer des animaux supérieurs, pour améliorer et croiser son propre troupeau. Il a tiré ses importations de cet éminent éleveur, feu Thomas Bates, Ecr. de Kirklevington, Yorkshire, Angleterre, dont le troupeau, comme on sait, a été vendu par vente publique par ses administrateurs, et ainsi on ne peut plus y avoir recours, en total, pour améliorer ses bêtes à cornes. L'annonce de cette vente a excité beaucoup d'intérêt, et tous les éleveurs d'animaux à cornes courtes paraissent être désireux de se procurer un ou plusieurs de ces animaux, pour mêler au sang de leur propre troupeau, et au jour de la vente, on vit réuni le plus grand nombre de personnes qu'on eût jamais vu en pareille circonstance, le chiffre s'en élevant de 400 à 500 suivant le rapport, éleveurs tant de l'Angleterre que des autres pays, et plusieurs de ces animaux obtinrent des prix qui paraissent incroyables à un grand nombre.

Au nombre des animaux, maintenant offerts en vente, sera le taureau importé, Duc de Wellington, et un autre appelé Météoro qui a remporté le prix. Ils sont tous deux de la race de Bates, et ils sont trop bien connus pour l'éleveur pour qu'il soit nécessaire de rien en dire de plus. Je suis néanmoins autorisé par Dewis E. Allen, de Black Rock, un des plus éminents éleveurs de ce pays, et qui a eu tous les moyens de former un jugement correct à ce sujet, à dire, qu'à sa connaissance, toutes les fois que ces deux taureaux ont été mis avec des vaches à cornes courtes d'autres troupeaux, importés et devant aux États-Unis, le produit a été supérieur à ces troupeaux.

La plus grande partie du troupeau maintenant offert en vente vient de ces deux taureaux, et le propriétaire possédant un jeune taureau, lié d'une manière plus éloignée avec la portion du troupeau qu'il garde, (le nombre en étant environ 14), peut se passer de ces deux taureaux. Il y aura parmi les animaux offerts en vente, sept jeunes taureaux depuis huit mois jusqu'à deux ans, en sus des deux que nous venons de mentionner; et le reste se composera de vaches à lait, (presque toutes d'une qualité supérieure pour la quantité du lait,) de taures et de génisses. On croit qu'aucune vente d'animaux à cornes courtes en ce pays, n'a été offerte présentant plus des combinaisons des qualités, qui contribuent à former le troupeau parfait.

On publiera sous peu un catalogue où sera donnée l'extraction des divers animaux, où seront aussi donnés plus particulièrement les termes de la vente. On donnera un crédit depuis 6 jusqu'à 18 mois. On invite à venir visiter le troupeau en tout temps.

G. VALENTI

Troy, New-York, 1 Mars 1851.